

vol. in-8°. Ceci est un des bons travaux religieux de l'auteur, et grâce à cette version des *Lettres* d'un illustre apôtre des temps modernes, on peut recueillir avec facilité les plus précieux documents sur l'état des missions des Indes et du Japon, à une époque où la religion chrétienne s'y introduisait par l'habile dévouement de nos prêtres européens.

M. Faivre joignit plus tard à cette utile publication les *Lettres des missionnaires du Japon, ou Supplément aux Lettres de saint François Xavier* ; Lyon, Rusand, 1830, 1 vol. in-8°. L'ouvrage a eu un second frontispice.

Comme il faisait son étude favorite des questions religieuses, et qu'il aimait à se mêler aux luttes dogmatiques, M. Faivre fit paraître, en 1835, un opuscule intitulé :

*Le soi-disant pasteur de l'Église évangélique de Lyon, M. Monnot (lire Monod), mis aux prises avec lui-même et ses co-religionnaires, par un catholique romain* ; Lyon, Guyot, 1835, in-8°. — Réimprimé sous ce titre : *Le Ministre protestant aux prises avec lui-même et ses co-religionnaires* ; Lyon, Pélagaud, Lesne et Crozet, 1836, in-12. La cause de cet opuscule théologique de M. Faivre, ce fut le *Récit des conférences qui ont eu lieu, en octobre, novembre et décembre 1834, entre quelques catholiques romains et l'auteur, par Adolphe Monod, pasteur de l'Église évangélique de Lyon*, (Lyon, 1835, in-8°). Le fond de la discussion avec Monod, c'est principalement la Bible, considérée sous le point de vue de la clarté et de la suffisance comme tribunal suprême, infaillible. M. Faivre s'attache à montrer, par les paroles de son antagoniste, que la Bible n'est pas tellement claire qu'il ne faille à côté d'elle l'autorité de la tradition et d'un juge, qui ne saurait être la raison particulière de chaque individu.

Un livre qui mérite d'être rappelé avec éloge, c'est la traduction publiée sous ce titre par M. Faivre : *Démonstration de la vérité évangélique par les philosophes païens, ou Moyens*